Modèle OSI et IETF

Résumé

Introduction aux réseaux informatique

Thomas Vantroys

thomas.vantroys@univ-lille.fr

Polytech'Lille Université de Lille

DIU 2018 - 2019







Objectifs:

- Comprendre le fonctionnement d'un réseau local
- Comprendre le routage
- Connaître les principaux protocoles d'Internet



Rappel du programme officiel

Programme de NSI première générale :

- Contenus
 - Transmission de données dans un réseau
 - Protocoles de communication
 - Architectecture d'un réseau
- Capacités attendues
 - Mettre en évidence l'intérêt du découpage des données en paquet et de leur encapsulation
 - Dérouler le fonctionnement d'un protocole simple de récupération de perte de paquets (bit alterné)
 - Simuler ou mettre en oeuvre un réseau
- Commentaires
 - Le protocole peut être expliqué et simulé en mode débranché
 - Le lien est fait avec ce qui a été vu en classe de seconde sur le protocole TCP/IP
 - Le rôle des différents constituants du réseau local de l'établissement est présenté



Plan

- Modèle OSI et IETF
- 2 TCP/IP
 - IP
 - ICMP
- Passerelles Applicatives
- 4 La couche transport
- **DNS**
- Résumé

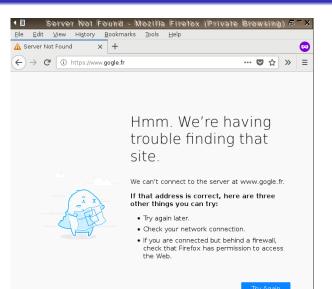


Le réseau : vue utilisateur



Le réseau : vue administrateur





Définitions

- Réseau : structure définie par des relations entre entités -Ensemble d'ordinateur ou de terminaux interconnectés par des télécommunications générales permanentes ou non.
- Un réseau peut se résumer à trois catégories de constituants :
 - le **matériel**, i.e., transmission "physique" de l'information . Par exemple : commutateur, routeur, . . . ;
 - les protocoles, i.e., l'ensemble de règles définissant le mode de communication entre deux entités. Par exemple : IPv4, Ethernet, TCP, HTTP, ...;
 - Ies applications. Par exemple : navigateur web, lecteur de mail. . . .



Résolution de problème

- déterminer l'origine du problème (matériel, protocole application)
- première approche : la commande ping
 - envoie d'une "demande d'écho" à une machine distante
 - exemple :

```
4 目
thomas@trg33:~$ ping www.google.com
PING www.google.com (216,58,209,228) 56(84) bytes of data.
64 bytes from par10s29-in-f4.1e100.net (216.58.209.228); icmp_seq=1 ttl=53 time=5.19 ms
64 bytes from par10s29-in-f4.1e100.net (216.58.209.228): icmp_seq=2 ttl=53 time=10.1 ms
64 bytes from par10s29-in-f4.1e100.net (216.58.209.228): icmp_seq=3 ttl=53 time=5.74 ms
64 bytes from par10s29-in-f4.1e100.net (216.58.209.228): icmp_seq=4 ttl=53 time=5.23 ms
 -- www.google.com ping statistics ---
4 packets transmitted, 4 received, 0% packet loss, time 3004ms
rtt min/avg/max/mdev = 5.198/6.583/10.157/2.076 ms
thomas@trg33:~$
```

Résolution de problème

```
thomas@trg33:~$ ping www.google.com
ping: www.google.com: Échec temporaire dans la résolution du nom
thomas@trg33:~$
```

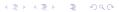
- à quel niveau (matériel, logiciel) se situe le problème?
- dans l'exemple, le problème est lié au nom de la machine

Comment est adressée une machine?



Adresse(s)





Adresse(s)

Modèle OSI et IETF

Exemple d'adresses associées à une seule machine :

- nom d'une machine : trg38.univ-lille1.fr
- adresse IPv4: 134.206.90.38
- adresse MAC (matérielle): 00:20:AF:04:E8:FF

Pourquoi autant d'adresses pour une seule machine?

- la communication réseau s'appuie sur une pile protocolaire
- chaque protocole posséde son adressage

Pour comprendre les différentes couches protocolaires, un modèle "théorique" : le modèle OSI



Le modèle OSI

Modèle OSI

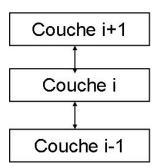
- **OSI** = **O**pen **S**ystems **I**nterconnection de l'ISO
- Un cadre utilisé pour aider au développement des standards de télécommunication
- Structuration en 7 couches pour mieux déterminer les fonctionnalités prises en charge par chacun des composants du logiciel et du matériel
- C'est un modèle de référence, de très haut niveau
- Ne définit pas les protocoles



Principes de bases

Modèle OSI et IETF

Une couche fournit un service à une couche supérieure en s'appuyant sur le service fourni par la couche inférieure



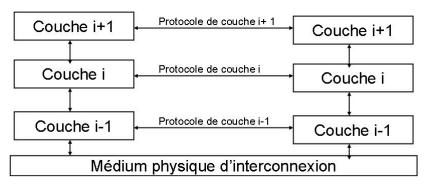
Principes de bases

- Une couche = une boîte noire
- La couche de niveau supérieur utilise le service mais ignore le détail de réalisation (la mise en œuvre)
- Une couche inférieure présente le service avec un haut niveau d'abstraction



Principes de bases

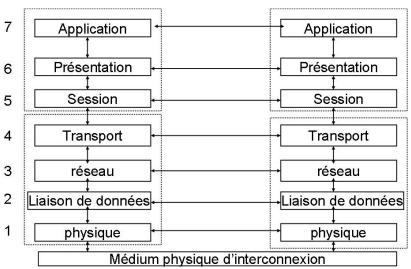
Deux couches de même niveau appartenant à deux systèmes interconnectés dialogue en utilisant le même protocole



Protocole

- C'est un ensemble de règles et de conventions pour la conversation
- Évidemment deux systèmes interconnectés doivent utiliser le même protocole pour dialoguer entre eux
- Le protocole de niveau inférieur "encapsule" toutes les informations gérées par le protocole du niveau supérieur (sans avoir à en connaître la structuration) : il y a donc indépendance entre les niveaux

Les 7 couches





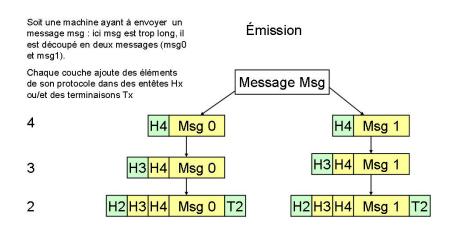
Le modèle OSI par D. Comer

Modèle OSI et IETF

http://www.cs.purdue.edu/homes/dec/essay.network. layers.html

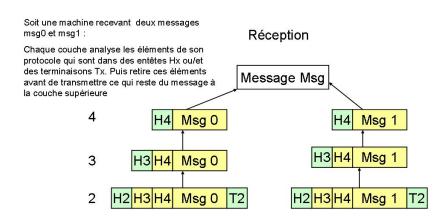
Couche	Nain	Nom
1	Dormeur (Sleepy)	Physique
2	Atchoum (Sneezy)	Liaison
3	Joyeux (Happy)	Réseau
4	Prof (Doc)	Transport
5	Simplet (Dopey)	Session
6	Timide (Bashful)	Présentation
7	Grincheux (Grumpy)	Application

Exemple : Fonctions de Transport couches 1 à 4



Modèle OSI et IETF

Résumé



La couche physique

- moyens mécaniques, électriques, radio, ..., fonctionnels pour maintenir, activer, désactiver les connexions physiques pour la transmission d'éléments binaires entre liaisons
- unité = bit
- ex : codeur, modulateur, multiplexeur
- la partie "électronique" des réseaux
- Préoccupations :
 - Nb de volts (pallier), fréquences, synchronisation
 - Durée d'un signal/bit
 - Support physique



Equipements réseau

- Câblage : cuivre (paire torsadée), fibre optique
- Transceiver : Transformation de signal (ex : électrique vers optique)
- Repeater : Répéte et amplifie les signaux
- Concentrateur (hub)



Passerelles Applicatives La couche transport DNS

Un hub 8 ports





La couche liaison de données

- Structure les données en trames
- Transmet les trames en séquences
- gestion des erreurs de transmission
- doit optimiser l'utilisation de la connexion physique
- unité = trame
- ex: HDLC
- Préoccupations :
 - Éviter le submergement
 - Contrôler l'accès partagé à un canal
- Matériel : commutateur (switch)



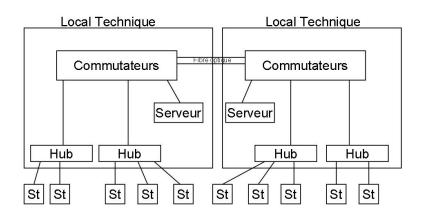
Commutateur Ethernet





Modèle OSI et IETF

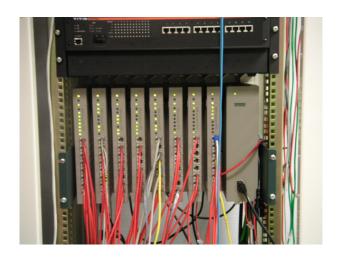
Organisation physique des réseaux



Organisation physique des réseaux



Organisation physique des réseaux









La couche réseau

- Éventuellement établit et gère une connexion de réseau
- Acheminement de paquets de la source vers la destination
- Pour cela, elle définit :
 - adressage
 - routage
 - contrôle de flux
- ex : IP
- Matériel : Routeur



La couche transport

- Découpe les données en "paquets" de taille acceptable par le réseau utilisé
- En réception "ordonne" les paquets avant de reconstituer le message pour le groupe "application"
- Optimise les ressources réseau
- Assure un service de "bout en bout"
- Permet le multiplexage de plusieurs communications d'applications
- ex: TCP, UDP



La couche session

- Responsable de la synchronisation
- Cadence le dialogue des applications (peut émettre, attente, . . .)
- Permet d'effectuer des reprises dans le dialogue
- Gère les transactions
- ex : les cookies HTTP



La couche présentation

- S'intéresse à la syntaxe et sémantique des données transmises
- Service de chiffrement ou de compression
- Ex: HTML, XML



La couche application

- Offre aux applications les moyens d'accès à la "pile OSI"
- fournit des classes de services
- ex : terminal virtuel, transfert de fichiers, courrier électronique, web



Deux grands modes de fonctionnement

- Une couche peut fonctionner en mode connecté ou non (ex : IP non connecté, TCP connecté)
- La connexion permet la négociation de paramètres propres à chaque utilisation du service
- La connexion "allourdit" la communication car il y a un préambule
- Exemple : UDP est un protocole de transport (niveau 4) non connecté tandis que TCP est aussi un protocole de transport mais lui est connecté



Modèle IETF

Modèle ISO et IETF

- IETF = Internet Engineering Task Force
- Définit les protocoles de l'Internet et les règles d'utilisation du réseau
- Spécifie les 4 couches liées aux fonctions de transport
- IETF: Plus que des protocoles des API simples et largement diffusées (socket)
- Moins strict que l'ISO avec l'indépendance entre les couches (TCP est un peu lié à IP)

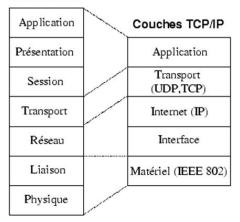


Modèle de l'IETF

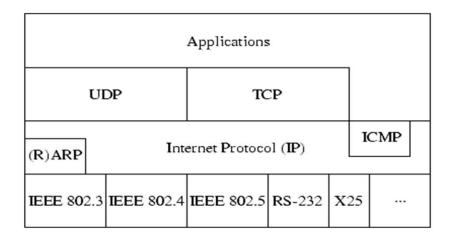
- Modèle en 4 couches :
 - physique
 - liaison de données
 - réseau (IP et ICMP)
 - transport (TCP ou UDP)
- Et un ensemble de protocoles pour les applications (ex : HTTP) et les services (ex : DNS)

Comparaion OSI vs TCP/IP

Couches OSI



Les protocoles d'internet





Retour au problème

```
■
thomas@trg33:~$ ping www.google.com
ping: www.google.com: Échec temporaire dans la résolution du nom
thomas@tro33:~$
```

Remonter le modèle OSI pour trouver l'origine du problème

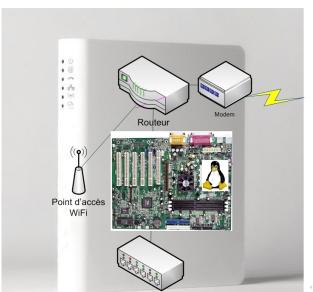
Passerelles Applicatives La couche transpo

Le matériel





Le matériel





La configuration logicielle

• la commande ip a permet de connaître la configuration complète de la machine

```
4 目
thomas@trq33:~$ ip a
1: lo: <LŎOPBACK,ÙP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default qlen 1
   link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
   inet 127.0.0.1/8 scope host lo
      valid_lft forever preferred_lft forever
   inet6 ::1/128 scope host
      valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 1500 qdisc pfifo_fast state UP group default glen 1000
   link/ether 00:26:2d:f7:4b:d8 brd ff:ff:ff:ff:ff:ff
   inet 134,206,25,45/22 brd 134,206,27,255 scope global eth0
      valid_lft forever preferred_lft forever
   inet6 fe80::226:2dff:fef7:4bd8/64 scope link
      valid_lft forever preferred_lft forever
3: wlan0: <BROADCAST,MULTICAST> mtu 1500 qdisc noop state DOWN group default qlen 1000
   link/ether_cc:3d:82:bc:d4:dc_brd_ff:ff:ff:ff:ff:ff:ff
```

Paramètres réseau d'une machine

En réseau IPv4, pour communiquer une machine doit posséder :

- Une adresse IP de 4 octets où chaque octet est codé en décimal et un point sépare chaque octet
- Dans cette adresse IP, il y a deux informations :
 - Bits de poids fort : numéro de réseau
 - Bits de poids faible : numéro de machine dans ce réseau
- Pour extraire ces deux informations de l'adresse IP, la machine doit conaître le nombre de bits du numéro de réseau
- Élément important car méthodes d'envoi différentes si les machines sont dans le même réseau ou si elles sont dans des réseaux différents



Numéro de réseau

- La représentation précise d'une adresse IP peut être donnée sous la forme : @IP/nb de bits du numéro de réseau
 - Ex: 132.231.3.2/16 signifie que le numéro de réseau est de longueur 16 bits donc 132.231 et par convention on le note 132.231.0.0
 - Ex: 193.201.125.4/24, 24 bits pour le rx, donc 193.201.125 et par convention 193.201.125.0
- Le numéro de réseau peut prendre un nombre de bits quelconque et donc ne pas être calé sur une frontière d'octet
 - Ex: 172.168.129.4/20, rx sur 20 bits donc 172.168.128 et par convention 172.168.128.0



Masque de sous-réseau

Modèle OSI et IETF

En général dans les logiciels de paramétrage IP, on indique le numéro du réseau par l'intermédiaire du masque de sous-réseau qui se note comme l'adresse IP mais où il y a des valeurs 1 pour chaque bit représentant le numéro de réseau

- 132.231.3.2/16 se note en fait :
 - @IP: 132.231.3.2
 - masque de sous-réseau : 255.255.0.0
- 193.201.125.4/24
 - @IP : 193.201.125.4 masque : 255.255.255.0
- 172.168.129.4/20
 - @IP: 172.168.129.4 masque: 255.255.240.0



Les paramètres IP

Modèle OSI et IETF

En résumé, la liste minimale des paramètres IP à indiquer à une machine est :

- adresse IP de la machine
- Masque de sous-réseau
- adresse IP de la passerelle du réseau (le routeur)
- adresse IP du serveur de nom (DNS)



Paramétrage IP

- Le paramétrage IP peut être statique : L'attribution des adresses IP se fait par l'administrateur qui tient à jour une table. Quand on met une machine en service on lui fixe sa configuration.
- Le paramètrage IP peut être dynamique. Lorsque la machine se met sous tension, elle demande sa configuration à un serveur (protocole DHCP) à qui l'administrateur a indiqué toutes les informations. Q attribuées à la volée et une machine n'aura pas toujours la même @

Paramétrage IP : exemple

Modèle OSI et IETF

• Adresse Physique: 00:20:af:04:e8:ff

• Adresse IP: 134.206.90.38

• Masque de Réseau : 255.255.0.0

Adresse Réseau : 134.206.0.0

Adresse de diffusion : 134.206.255.255



Modèle OSI et IETF

Interconnexion des réseaux

Le mode non-connecté

- Définit le datagramme comme unité d'échange
 - des éléments d'informations de taille limitée pouvant circuler entre les machines et entre les réseaux
 - nécessite en en-tête avec des adresses sources et destinations
 - le datagramme doit pouvoir être fragmenté par des équipements réseaux intermédiaires



Modèle OSI et IETF

Résumé

La communication élémentaire

- Chaque machine d'un réseau doit offrir un mécanisme de remise de datagrammes :
 - à une machine particulière de son réseau local
 - à toutes les machines de son réseau local
- Un protocole de liaison de données (couche 2) est obligatoire (ex : PPP ou Ethernet IEEE 802.3) pour transporter le datagramme



L'adressage

- Chaque machine dispose d'une adresse physique fournie par son raccordement au réseau physique
 - ex : Ethernet : adresse MAC
 - ex : RNIS : numéro de téléphone
- Nécessité d'un adressage logique global
 - indépendance de l'opérateur ou de la nature du réseau
 - numéro de réseau suivi du numéro de machine pour ce réseau
- Les éléments d'informations circulant entre les réseaux ne portent que l'adresse logique globale
- Il peut y avoir deux types d'adresses
 - des adresses privées (ne circulant pas entre des réseaux publics)
 - des adresses publiques



Mécanisme de base

Modèle OSI et IETF

Lorsqu'une machine doit remettre un datagramme :

- elle teste l'adresse globale pour savoir si le destinataire appartient au même réseau
- Si oui : elle doit remettre le datagramme à cette machine destinataire elle-même (remise directe)
- Si non : elle doit remettre le datagramme à un équipement d'interconnexion de réseau (ex : routeur)



Remise d'un datagramme à une machine d'un même réseau

Pour remettre un datagramme à une machine d'un même réseau :

- l'expéditeur (la machine) doit posséder son adresse physique
- s'il ne l'a pas,il doit l'obtenir
- pour l'obtenir il doit la demander :
 - à un serveur de correspondance d'adresses physiques à adresses globales
 - à l'ensemble des machines du réseaux (diffusion) et seule la machine possédant cette adresse répond à l'emetteur (ex : ARP)



Modèle OSI et IETF

Communication avec les équipements d'interconnexion de réseaux

- L'expéditeur doit connaître l'adresse globale de l'équipement d'interconnexion de réseau
- Il remet alors le datagramme qui porte les adresses globales de la station source et du destinataire final à cet équipement dont le rôle est de prendre en charge l'acheminement du datagramme

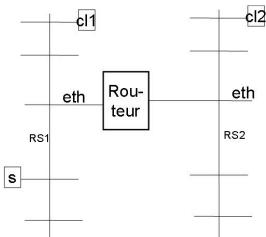
Exemple d'échange sur le réseau avec hub

S doit remettre un datagramme à cl

- s rédige le datagramme avec :
 - ad source : @g(s)
 - ad destination : @g(cl)
- s teste @g(cl) avec @g(s)
- ici même réseau donc remise directe du datagramme
- s demande et obtient @p(cl,rs1)
- s envoie une "trame" ethernet à destination de @p(cl,rs1) portant le datagramme



Interconnexion de deux réseaux locaux par un routeur



- @g(m): adresse globale machine m
- @p(m,rs): adresse physique machine m sur réseau rs



Passerelles Applicatives La couche transport DN

Un routeur





Modèle OSI et IETF

Résumé

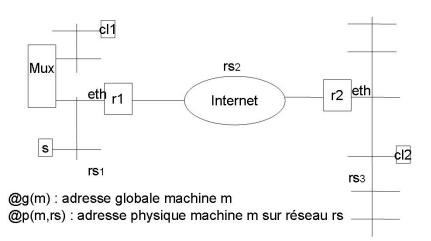
Travail des équipements d'interconnexion

- Chaque accès de l'équipement peut avoir une adresse globale différente dont les numéros de réseau sont différents
- Pour les réseaux qui n'ont pas de machines connectées (uniquement des équipements réseaux) il n'y a pas besoin d'adresse globale
- Lire les en-têtes de datagrammes
- Réaliser les opérations de routage
- Optimiser la traversée des datagrammes. Pour cela les équipements vont dialoguer entre eux
- Détecter les vieux datagrammes qui ne trouvent pas la sortie et les éliminer



Modèle OSI et IETF

Interconnexion de deux réseaux locaux au travers d'internet





Application aux réseaux IP

En version 4 :

- @ globale 4 octets
- numéro réseau suivi du numéro de machine sur le réseau
- le numéro de réseau possède une taille variable
- IP accompagné d'un protocole de "contrôle" : ICMP (Internet Control Message Protocol)
- ICMP constitue le cœur de deux commandes de test d'un réseau IP
 - ping (vérification de l'envois/réception d'information d'une machine vers une autre)
 - traceroute (obtention de la liste des équipements de niveau 3 qui sont traversés (routeurs))
- Sur réseau Ethernet : le protocole ARP établit la correspondance entre @ logique globale (@g) et l'@ physique MAC (@P)

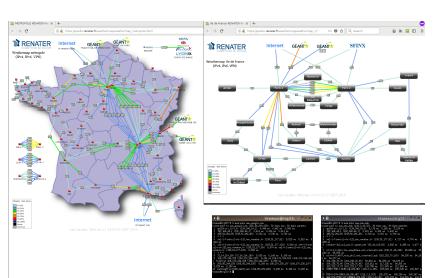


Commandes utilisateurs

- La commande ip r permet de connaître la table de routage d'une machine
- La commande traceroute permet de connaître les routeurs vers une machine destination

```
thomas@trg33:~$ ip r
default via 134,206,24.1 dev eth0
134,206,24,0/22 dev eth0 proto kernel scope link src 134,206,25,45
169,254.0,0/16 dev eth0 scope link metric 1000
172.16.1.0/24 dev vmnet1 proto kernel scope link src 172.16.1.1
172.16.238.0/24 dev vmnet8 proto kernel scope link src 172,16.238.1
```

Renater : exemple d'interconnexion de réseaux





Modèle OSI et IETF

Résumé

Internet Protocol



TCP/IP

Modèle OSI et IETF

Un espace d'adressage unique (au dessus de l'adressage

- physique des réseaux)
- Un service pour acheminer « au mieux » les paquets
- Un service « sans connexion »
- Un mécanisme simple de conversion de nom à adresse (DNS)
- Une opération de routage à chaque sortie de réseau
- Un mécanisme de résolution d'adresse IP en adresse physique (MAC)



En-tête IPv4

0 4	8	16	19 2	24	
version Lg-en	Type de service	Lg totale			
identification		Flags	Dep	Dep Fragment	
ttI	protocole	Somme de contrôle			
	@ ip :	source			
	@ ip de	stinatio	n		
options				remplissage	

Internet Protocol

TCP/IP

- La montée en puissance de la micro-informatique : les stations supporteront des logiciels de communication complexes (TCP)
- Donc le réseau peut fournir un service plus simple et moins contraignant
 - Plus besoin d'établir de circuit
 - Des paquets pourront manquer ou arriver dans le désordre



TCP/IP

Résumé

La fragmentation d'IP ou la souplesse d'un protocole

- Pour s'adapter à tout type de réseaux :
 - Le datagramme peut être « fragmenté »pour ne pas excéder la taille limite des éléments échangés dans le réseau (e.g. X25, PPP)
- À son arrivée dans la station destinataire les fragments sont rassemblés pour reconstituer le datagramme
 - Un équipement de réseau ne perd pas de temps à réassembler un datagramme
 - Les fragments ont pu prendre des chemins différents



Internet Control Message Protocol

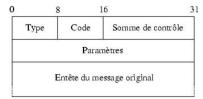


ICMP : Protocole de contrôle

ooooooooo

TCP/IP

- ICMP: Internet Control Message Protocol
- Encapsulé dans IP
- Véhicule les messages d'erreurs
- Format :





TCP/IP 0000000000000

Туре	Description
0	Réponse d'écho
3	Destination inaccessible
4	Limitation du débit de la source
5	Modification de route
8	Demande d'écho
11	Datagramme trop vieux
12	Problème de paramètre
13	Demande d'estampille de temps
14	Réponse d'estampille de temps
17	Demande de masque
18	Réponse de masque

TCP/IP 00000000000000

Code	Description
0	Réseau inaccessible
1	Machine inaccessible
2	Protocole inaccessible
3	Port inacessible
4	Fragmentation impossible
5	Route impossible à suivre

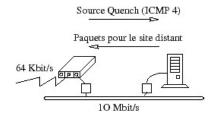
Résolution de congestion

TCP/IP

• Un routeur peut être submergé

oooooooooo

- Émission du paquet Source Quench
- La source réduit son débit





Redirection de paquets

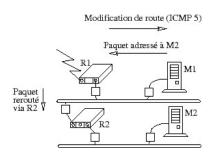
TCP/IP

Modèle OSI et IETF

Origine : une erreur de routage

00000000000000

- Le fautif est averti de son erreur
- Le paquet est réorienté



Commande ping

Modèle OSI et IETF

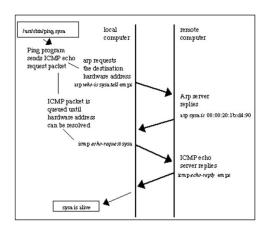
Utilitaire ping : Tester la connexion de bout en bout entre deux machines

- Envoi d'un paquet ICMP de type 8 (Echo request)
- Réception d'un paquet ICMP de type **0** (Echo reply)
- + calcul d'un délai de propagation
- + émission de plusieurs Echo Request

Fonctionnement

TCP/IP

0000000000000



Commande traceroute

Utilitaire traceroute : Connaître tous les routeurs entre deux machines



Modèle OSI et IETF

Passerelles Applicatives

Différentes adresses

Modèle OSI et IETF

Il existe des adresses IP:

- publiques
- privées (non acheminées sur les réseaux publics)

Classe d'@	adresses réseaux
А	10.0.0.0 - 10.255.255.255
	(10.0.0.0/8)
В	172.16.0.0 - 172.31.255.255
	(172.16.0.0/12)
С	192.168.0.0 - 192.168.255.255
	(192.168.0.0/16)

Traitement des adresses privées

2 possibilités :

- Le service d'acheminement effectue une substitution de l'adresse privée et lui affecte temporairement une adresse publique (service NAT)
- Le service d'acheminement détruit les datagrammes comportant une adresse privée



Intérêt des adresses privées

- Les adresses privées peuvent donc être réemployées dans plusieurs réseaux privés
- Les adresses privées permettent de mettre en place un premier niveau de sécurité
 - filtrage du trafic de et/ou vers ces stations



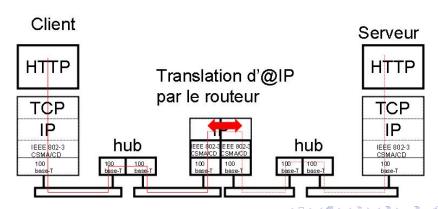
Des passerelles d'applications

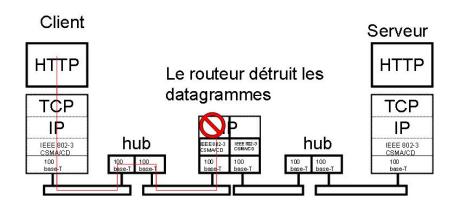
TCP/IP

- Pour accéder à un service en dehors du réseau privé, ces stations devront contacter des passerelles applicatives
- Ces machines qui ont un accès complet au service d'acheminement effectueront les requêtes pour le compte des stations
- ex : proxy/cache web

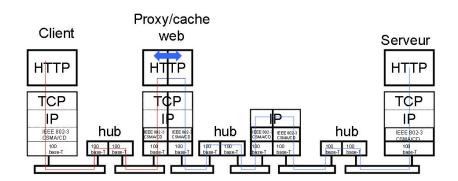


Contrôle du trafic avec des adresses privées





Acheminement du trafic web avec des adresses privées





Modèle OSI et IETF

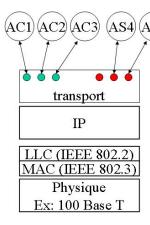
La couche transport

La couche transport en bref

- Service utilisé par la couche transport
 - Une couche réseau capable d'acheminer un datagramme d'une machine à une autre au travers d'un réseau complexe (ex : internet)
- Service minimal offert par la couche transport (offert par UDP)
 - aiguiller les datagrammes vers plusieurs applications sources et destinations résidantes sur la même machine -> notion de multiplexage (concept de numéro de port)
- Service plus complexe (offert par TCP)
 - Assurer un transfert fiable des informations entre applications
 - Quelque soit le nombre d'erreurs introduites par le réseau
 - Quelque soit la puissance des machines hébergeant les applications (régulation de flux)
 - Éviter de monopoliser l'usage du réseau (utilisation équitable de ce dernier)



Multiplexage de la couche transport : concept de port



Modèle OSI et IETF

- Ports identifiés (connus à l'avance)
- Ports sélectionnés par l'OS (parmi les ports libres de la machine)

Asx: Application Serveur (ce type d'application se met en écoute sur un port connu comme par exemple le port 80 quand il s'agit d'une application web)

Acx: Application Cliente qui se voit attribuer un port au hasard parmi les ports libres gérés par la couche transport)

En résumé

- La couche transport offre deux types de protocoles :
 - Service minimal (UDP)
 - Service à haute fiabilité (TCP)
- Pour aller d'une application à une autre, un datagramme a besoin de l'adresse de l'application source et de l'adresse de l'application destination



Adressage des applications

- La source et la destination sont identifiées par :
 - adresse IP de la machine hébergeant l'application
 - type de protocole transport, UDP ou TCP
 - numéro de port

Transport

- La couche transport ajoute un entête à chaque envoi de datagramme
- Elle y précise (notamment) :
 - Le type de protocole
 - Le numéro de port
- Cet entête est beaucoup plus complexe en mode TCP qu'en mode UDP

Transport TCP

Modèle OSI et IETF

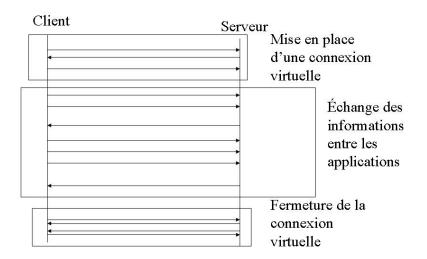
Pour assurer la fiabilité de la communication, TCP :

- Met en place une connexion virtuelle entre les applications avant d'échanger les données des applications
- Indique explicitement à l'émetteur que les données sont reçues
- Indique une capacité de réception pour ralentir l'émetteur (régulation de flux)
- La connexion virtuelle est fermée à la fin de l'échange entre les applications



Modèle OSI et IETF

Les trois phases de la communication avec TCP





UDP versus TCP

- UDP simple et plus rapide mais n'apporte pas la fiabilité à l'application
- TCP complexe, charge le réseau mais assure un échange fiable
- UDP sera utilisé pour les échanges peu volumineux ou pour des données de typ audio ou vidéo en temps réel
- TCP sera utilisé lors des échanges volumineux et où la fiabilité est primordiale (ex : transfert de fichier)

Modèle OSI et IETF

Résumé

Analogie avec la distribution du courrier

- La couche transport est un secrétaire particulier attaché à une application
- Ce secrétaire obéit à un mode de fonctionnement (UDP ou TCP) et porte un numéro unique au sein d'un immeuble (la machine)
- Cet immeuble possède une adresse : équivalent à l'adresse IP



Informations

Machine

Table des analogies

Lettre Immeuble

Adresse Immeuble Adresse IP

Secrétaire Couche transport

Mode de fonctionnement UDP ou TCP

Numéro de port

Enveloppe transport Entête UDP ou TCP

Service postal Couche réseau

Enveloppe réseau Entête IP



La couche transport

Résumé

Analogie avec la distribution du courrier

La couche réseau c'est le **service postal** utilisé par le secrétaire qui prend l'enveloppe transport et la glisse dans une enveloppe réseau normalisé pour le service postal comme une **lettre** enfermée dans une **enveloppe** portant l'adresse de l'immeuble, le numéro et le type de secrétaire du destinataire. Au dos de l'enveloppe, il indique sa propre adresse d'immeuble, son numéro et son type.



Limitation du service postal

- Le service postal limite la taille de la lettre et oblige le secrétaire "lorsqu'il émet" à découper l'information de l'application en un grand nombre de lettres (taille environ 1500 octets)
- Le service postal va au plus vite pour remettre la lettre au destinataire : il fait au mieux. En cas de traffic important, les lettres arrivent plus lentement
- Parfois une lettre peut se perdre ou ne jamais arriver. Dans certains cas, elle peut aussi arriver en double!



Modèle OSI et IETF

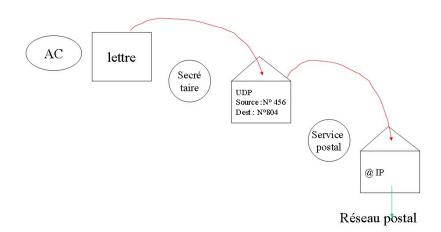
Résumé

Secrétaire "simple" (mode de fonctionnement UDP)

- Ce type de secrétaire remet les lettres dès qu'elles arrivent et ne vérifient pas si une lettre s'est égarée
- Il envoie aussi les lettres dès que l'application lui remet l'information
- Conclusion : UDP propose peu de valeur ajouté par rapport à IP mais ne ralentit pas les applications en exploitant au mieux les capacités du réseau

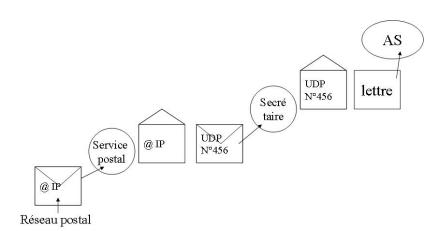


Principe de l'émission UDP





Principe de la réception UDP





Et avec TCP

- Pour TCP, le principe global des échanges d'enveloppe reste le même
- Ce qui change :
 - Les informations à remplir sur l'enveloppe de transport sont plus nombreuses
 - Avant de commencer un envoi de lettre, elles mettent en place une connexion "virtuelle" en s'envoyant des enveloppes transport vides
 - Les deux secrétaires peuvent s'échanger régulièrement des enveloppes de transport vides (sans lettre) pour indiquer où elles en sont dans leur travail de réception
 - Quand l'application leur indique que l'échange est terminée, elles ferment la connexion virtuelle en s'échangeant des enveloppes vides



Types de message transport

- Demandes (sans données)
 - D'ouverture de connexion à partir d'un index de départ dc avec une capacité de réception w
 - De fermeture de connexion
- Acceptation (sans données)
 - D'ouverture de connexion à partir de l'index de départ ds avec une capacité de réception w
 - De fermeture de connexion
- Envoi de données avec indications :
 - Acquittement de données jusqu'à l'index r
 - Capacité de réception w
- Indications uniquement (sans données) :
 - Acquittement de données jusqu'à l'index r
 - Capacité de réception w



Conclusion TCP

- Le contenu de la lettre n'est jamais examiné par la couche transport
- Ce qui implique que les informations sont une suite d'octets non structurés (un flot), fiabilisé, sans perte, sans duplications ou erreurs
- Cependant nous verrons que ce flot est lui aussi structuré par les applications
- Cette structure échappe à TCP



Le système de noms de domaines (DNS)

Présentation

- Une machine est identifiée grâce à son adresse IP.
- Problème : aucun humain ne peut réellement se souvenir de beaucoup de suite de 4 nombres (c'est pire en IPv6!)
- Solution : donner un nom aux machines
- DNS : Domain Name System
- Objectif : trouver l'adresse IP d'une machine à partir de son nom
- Au départ et jusqu'en 1984, une méthode de résolution de nom : le fichier /etc/hosts
- Problème de maintenance, de recherche, de mise à jour
- À partir de 1984, mise en place d'un nouveau service : le DNS
- Il est décentralisé :
 - On administre les ressources locales uniquement
 - Mais les informations sont accessibles à tout l'Internet



Présentation

Modèle OSI et IETF

Le service d'annuaire permet :

- de connaître le nom de la machine serveur du domaine et celle du serveur du domaine qui lui a délégué l'autorité
- la translation des noms de machines en @IP et l'inverse
- d'extraire des renseignements officiels sur un domaine administratif
 - noms et coordonnées des gestionnaires (personnes)
 - machines de courrier



Organisation

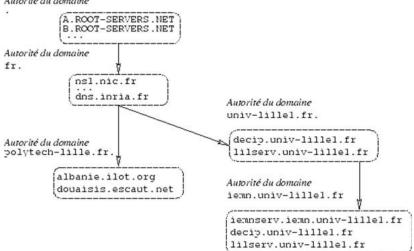
Modèle OSI et IETF

- niveaux de domaines
 - root "."
 - niveau haut (net., edu., fr., com., . . .)
 - niveau secondaire (univ-lille1., cnrs., ...)
 - . . .
- À chaque nœud
 - nom (univ-lille1.)
 - et des ressources (machine, services)
- notion de sous-domaines (etudiant.univ-lille1.fr) avec autorité déléguée
- Un organisme assure l'unicité des noms de domaine
 - UREC pour le CNRS
 - AFNIC pour fr (délégation de RIPE-NCC au niveau européen)
- l'autorité suprême : Network Information Center



DIU

Autorité du domaine



Noms de domaines

.com	Organisations commerciales
.edu	Le monde de l'éducation
.gov	Organisation gouvernementales
.mil	Organisation militaire
.org	Les autres organisations
.int	Organisations internationales



Résumé



- ping : demande d'écho à une machine distante
- traceroute : voir la route (les routeurs) entre deux machines
- wireshark : récupére et analyse les trames réseau



Commandes

- ip : configuration réseau de la machine, adressage et routage
- ssh : connexion à distance à une autre machine

